C1 • Grammaires :

illustrations identitaires d'un rêve universel...

Ma longue fréquentation d'un grand nombre de grammaires d'un assez grand nombre de langues est – *pour moi au moins!* – source permanente d'étonnement !

Au cours des XVIII^e & XIX^e siècles, dans un environnement idéologique (préssumé) de l'inégalité entre les races, les cultures, les peuples, les civilisations, etc. , la | **grammaire** |, parce qu'elle est une **théorie commune** *ou, au moins, considérée comme telle*, va dire assez exactement des langues ce que la philosophie, la morale, les « mœurs » disent des populations qui parlent ces langues. Il y a une ressemblance entre les langues et les gens, que révèle la grammaire universelle, qui s'illustre dans les langues : certes à des niveaux différents de finesse, de richesse, de fidélité à l'esprit, comme ces peuples plus ou moins dégrossis, nuancés ou frustrés, ingénieux ou bornés, tournés vers les jouissances basses ou aspirant aux œuvres de l'âme.

Charles-Quint ne disait-il pas (*on le lui a fait dire – au moins!*) : « *Je parle espagnol à Dieu, italien aux femmes, français aux hommes et allemand à mon cheval* » ? Parce que l'espagnol signifierait la **passion**, l'italien, l'**amour**, le français, la **raison**, et l'allemand, l'**ordre et la discipline** ! Et donc la grammaire universelle a la possibilité de se restreindre et se colorer dans un de ses exemples.

Il n'est, d'ailleurs, besoin **que** de prendre des exemples – ils sont innombrables dans ces grammaires, qui se décrivent, ou qui décrivent d'autres langues que la langue dans laquelle s'écrit la grammaire. Car – *et c'est une spécificité que celui qui étudie la langue partage avec le théologien* – l'**objet** de l'étude est aussi le **moyen** de le faire connaître : ce n'est pas très clair, cette affirmation, mais c'est une conclusion logique : une grammaire **du** français est (peut-être, et généralement) **en** français, et les « règles » qui s'illustrent dans la grammaire s'appliquent aussi bien **au** texte grammatical qu'aux autres textes écrits **en** français.

Ainsi, il « existe » le |*nom*|, qui, dans une langue particulière, va prendre quelques-unes – *une majorité* – de caractéristiques prévues pour en faire, par exemple ... un *nom*. Mais voici quelques exemples : ¹

Chapitre 1

LE NOM

Comme dans les autres langues, le nom (ou substantif) chinois est une catégorie de mot très large, très “ouverte”. “Ouverte”, parce que l’évolution sociale et le développement scientifique font naître sans cesse de nouveaux noms.

Le nom fait partie des termes substantifs.

I. Définition des noms

I. Définition établie selon la fonction grammaticale et le sens:

La fonction grammaticale d’un nom est la suivante: Il s’emploie souvent comme sujet ou complément d’objet; il peut servir de déterminant et est souvent modifié par la structure “nombre-spécificatif”. Au point de vue du sens, le nom sert à désigner les êtres animés ou les choses. Ex.:

人, 树, 灯, 笔, 墨水, 文件, 理论, 社会。

II. Définition établie selon la morphologie:

1. Les noms ayant des préfixes tels que “阿,老”, etc.

Ce type de nom est rare. Ex.:

阿姨, 阿哥, 老鼠, 老虎, 老王, 老三。

2. Les noms ayant des suffixes tels que “头, 儿, 子,

者, 员, 家, 人, 士, 师, 学, 性, 度, 法, 头”, etc.

Ce type de nom est plus fréquent et désigne:

(1) des personnes ou des objets concrets. Ex.:

木头、石头、馒头、砖头、

画儿、盘儿、包儿、花儿、

桌子、盒子、帽子、鼻子、

¹ Zhangb Wei & Xu Denan, Mémento grammatical du chinois moderne, 1981, 2^{ème} ed Sinolingua : 1995

学者、记者、消费者、工商业者、
会员、学员、伤员、打字员、
专家、医学家、艺术家、歌唱家、
工人、商人、猎人，男人、女人、
女士、绅士、护士、博士、战士、
教师、药剂师、工程师、琴师。

(2) des choses abstraites. Ex.:

文学、生物学、医学、逻辑学、
科学性、规律性、人民性、艺术性、
硬度、速度、深度、温度、
想法、用法、做法、说法、看法、
想头、听头、看头、吃头 (“头” se prononce au ton

léger.)

3. Deux mots au sens opposé ou contraire forment un nom composé: 大小, 肥瘦, 长短, 深浅, 好坏, 左右。

4. Un nom plus un spécifique forment un nom composé: 人员, 军队, 马匹, 车辆, 布匹, 兵员, 人口, 船只。

5. Sous certaines conditions, un nom désignant une personne peut être suivi du caractère “们” pour marquer le pluriel: 朋友们, 老师们, 女士们, 先生们。

La définition d'un nom dépend donc surtout de sa fonction grammaticale et de son sens, les noms définis selon leur particularité morphologique n'étant qu'une minorité.

La définition du nom est renvoyée, en petite partie, à celle de sa fonction : **sujet ou complément d'objet** : noumènes éponymes de la GLE, mais aussi, certainement (?) , *données immédiate de la conscience des masses laborieuses* ! La structure « nombre-spécificatif » est introduite sans plus de précision. En fait, il s'agit d'oripeaux de soie... recouvrant la bonne vieille définition sémantique (et absurde) : **le nom sert à désigner les êtes animés et les objets**. Mais, naturellement - mondialisme oblige - « **Comme dans les autres langues, le nom (ou substantif ... – patriotisme oblige – chinois est une catégorie de mot très large, très « ouverte »** ²!

Ces « caractéristiques », à leur tour, « existent » en soi : ce sont les **noumènes de la Grammaire latine Etendue**, entité suprême de l'attention – *voire du culte* – que nous consacrons – *laïquement, certes !* – aux réalités existentielles que sont les langues parlées et écrites : *l'essence précède l'existence* !

² « ouverte » est entre parenthèses : il ne faut pas *exagérer*, ni donner de faux espoirs !

Dans la vénérable Grammar of the Hindi Language du Révérend S.H. Kellog,³ les substantifs sont définis par le genre, le nombre et le cas... et l'arrière-plan sanscrit : cette définition est radicalement classique, et l'importance donnée au genre découle de la disparition en hindi de la ... tripartition sanscrite.

CHAPTER V.

OF SUBSTANTIVES (संज्ञा).

Gender.

133. Hindí substantives are affected by gender, number, and case. We have first to consider the subject of gender. Only two genders, masculine (पुंलिंग) and feminine (स्त्रीलिंग), are recognized. The neuter of Sanskrit, (which has been retained in the Maráthí,) the Hindí, as well as the closely related Panjábí, has lost, so that the gender of many nouns is of necessity ambiguous, being apparently determined solely by popular usage.

134. As a general principle, Sanskrit nouns, introduced into Hindí, if masculine or feminine, retain their original gender; or if neuter, become masculine in Hindí. But there are many exceptions to this principle.

Hindí follows
Sanskrit
Gender.

a. Among the most common exceptions may be noted the following words, which, although masculine in Sanskrit, have become feminine in Hindí: viz., आग (Sk. अग्नि), 'fire;' आंच (Sk. अर्चि), 'flame;' घाम (Sk. घर्म्म), 'heat of the sun;' झंकार, 'a tinkling;' धूप, 'incense;' बास (Sk. वास), 'odour.' बयार, 'a strong wind,' if derived, as some say, from the Sk. masculine, वायु, would furnish another illustration; but the original identity of the two words is not certain.

b. The following Sanskrit masc. nouns are in Hindí commonly reckoned fem., though occasionally masc.: viz., जय or जे, 'victory;' तान, 'a tune;' दाह, 'burning,' and from the same Sanskrit root, डाह, 'envy,' 'malice.' आंख, 'the eye,' बस्तु, 'a

³ 3rd ed. complétée par le grand Graham Bailey, 1938, chez Kegan Paul.

Dans *L'opposition verbo-nominale en wolof*⁴, Mamadou Cissé, présente la Grammaire wolofe de Jean Dard⁵

« Partant "des principes de la grammaire fondamentale et primitive de toutes les langues" ⁶, Dard distingue trois espèces de mots en wolof. Il s'agit des noms, des verbes et des particules.

3-1-1 Le nom

Est nom tout mot exprimant généralement une personne ou sa qualité ou une chose ou sa qualité.

Ex:

baye ba

père article

"le père"

rafèt

"joli"

keurre gua

maison article

"la maison"

tangue

"chaud"

Jean Fourquet « est » le grammairien français de l'allemand⁷ pendant la deuxième moitié du XX^e siècle. Dans sa Grammaire de l'allemand⁸, *la bible des germanistes français*, ce professeur vénéré, qui a formé l'essentiel de la pensée française sur la langue allemande, écrit :

⁴ Mamadou Cissé, *L'opposition verbo-nominale en wolof*, mémoire de DEA, INALCO, Paris, 1991

⁵ 1826, Paris, Imprimerie Royale

⁶ page 12.

⁷ Comme Bertaux et Lepointe, et ensuite Speath et Real sont **les** auteurs de manuels !

⁸ 1952, Hachette

II. GRAMMAIRE

► Divisions de la grammaire ◀

33. — Comme la phrase française, la phrase allemande moderne ne se décompose pas directement en mots ; elle se décompose en **unités** qui peuvent soit se composer d'un seul mot, soit comprendre un très grand nombre de mots.

Prenons la phrase connue :

Kennst du das Land, wo die Zitronen blüh'n (1) ?

Connais-tu le pays où les citronniers fleurissent ?

Elle se compose d'un verbe personnel, *kennst* ; de son sujet formé d'un seul mot, *du*, et de son objet, qui lui, se compose de six mots : *das Land, wo die Zitronen blühen*.

Ce dernier groupe se décompose à nouveau en un substantif, *Land*, une proposition relative qui le détermine, *wo die Zitronen blühen* et un article, *das*.

La proposition relative se décompose elle-même en un verbe *blühen*, son sujet, *die Zitronen*, et un adverbe de lieu, *wo*.

■ Chacune des trois unités, de plus en plus petites, que nous avons rencontrées, a un mot qui en forme le centre ; la première a pour centre le verbe *kennst*, la seconde le substantif *Land*, la troisième le verbe *blühen*.

■ On classe les unités **d'après le mot qui en est le centre** : substantif, verbe, pronom, adverbe, adjectif. C'est là le fait essentiel. Une unité qui a pour centre un verbe (c'est-à-dire une proposition) a un **temps** et un **mode** ; les unités qui se groupent autour du verbe ont la fonction de **sujet**, d'**objet**, de **complément circonstanciel** ; les mots de liaison qui s'ajoutent à une telle unité sont des **conjonctions** ou des **relatifs**.

■ Une unité qui a pour centre un substantif a un genre, un nombre, et en allemand, un **cas**. Les unités qui se groupent autour de lui ont la fonction d'**épithète** ou de **complément déterminatif**. Le groupe peut recevoir un **article**. Les mots de liaison qui s'ajoutent à une telle unité sont des **prépositions**.

(1) Goethe, *Wilhelm Meister*, chanson de Mignon. *blüh'n*, élision pour *blühen*.

Supprimez les exemples... (et estompez le problème des « cas ») et ce texte est aussi valable pour une grammaire... du français, de l'espagnol, du gujarati ou du vietnamien ! Le nom existe en soi, et s'illustre dans une langue (ici, l'allemand).

De même, il « existe » le [verbe] et, de point en point, **l'adjectif, l'article, le pronom, l'adverbe, la préposition, la conjonction, l'interjection**. Ici éclaté en sous-groupes : **adjectif ou pronom personnel, relatif, interrogatif, indéfini**, etc., là plus compact. Ces entités remplissent des rôles dans le corps régional (ou départemental) que constitue la **phrase** par rapport au **texte** : il est **sujet, complément** -(d'objet, de nom, d'attribution, de lieu), **attribut** ou **épithète, en apposition**, etc. La communauté humaine, dans sa quasi-totalité, a intégré (plus ou moins bien) ce schéma général qu'elle croit (ou feint de croire) adéquat pour les « langues » ; les éducateurs l'enseignent et les élèves la reproduisent.

Naturellement, *couleur locale aidant et exotisme revendiqué à la mode*, les grammairiens ont ajouté, de-ci, de-là, quelques « épices » originales à leur brouet : **« classificateurs », « keiyodoshi », « ergatif »**, etc. ; une autre tentation est de « détourner » des éléments classiques de métalangue en jouant sur des caractéristiques mineures : le **« genre »** en peul, les cas **« sujet »** et **« régime »**, les innombrables **« locutions »**, et jusqu'aux **« temps composés »** : *l'absurdité inouïe de nos livres de classe !* Tout ce qui fait des grammaires *de mauvais traités de stylistique comparée* sans comparaison avouée !

Ce rêve universel – ni vérifié, ni analysé, ni critiqué (ou si peu et si brièvement !) - est d'autant plus pernicieux qu'il trouve – nécessairement ! – des adaptations illustrées partout, car, amenée (et ramenée) dans les bagages des militaires et des missionnaires, la grammaire ne dit qu'une chose : la victoire totale, absolue et sans conteste de la modernité occidentale (chrétienne). Les quelques agités qui gesticulent « contre » cette modernité, en se servant de caricatures prophétiques ou de vidéos plus ou moins ineptes *afin de servir d'autres rêves de domination universelle*, ne sont que les perroquets de cette modernité occidentale, incapables qu'ils sont de créer ce qu'elle, au moins, a su produire, mais capables d'utiliser les objets inventés par cette modernité, à ... mauvais escient !

L' *implicite grammatical* est tel que des dictionnaires (Berlitz ici) peuvent proposer à des touristes (*souvent incultes mais en manque de longues filles blondes*) des indications grammaticales qui se contentent de *passer de l'abréviation au mot correspondant, mot supposé lumineux et ... utile!*

Introduction

Ce dictionnaire a été conçu dans un but pratique. Vous n'y trouverez donc pas d'information linguistique inutile. Les adresses sont classées par ordre alphabétique, sans tenir compte du fait qu'un mot peut être simple ou composé, avec ou sans trait d'union. Seule exception à cette règle: quelques expressions idiomatiques qui ont été classées en fonction du terme le plus significatif. Lorsqu'une adresse est suivie d'adresses secondaires (p. ex. expressions usuelles ou locutions), ces dernières sont également rangées par ordre alphabétique sous le mot vedette.¹

Chaque mot souche est suivi d'une transcription phonétique (voir le guide de prononciation) et, s'il y a lieu, de l'indication de la catégorie grammaticale (substantif, verbe, adjectif, etc.). Lorsqu'un mot souche peut appartenir à plusieurs catégories grammaticales, les traductions qui s'y réfèrent sont groupées derrière chacune d'elles.

Les pluriels irréguliers des substantifs sont indiqués entre parenthèses après la catégorie grammaticale.

Chaque fois que le mot souche se retrouve dans les formes irrégulières et les adresses secondaires, nous avons utilisé un tilde (~) en lieu et place de l'adresse principale. Dans le pluriel des noms irréguliers très longs, le tiret (-) remplace la partie du mot qui demeure inchangée.

Mot souche: behållare (pl~)	Pluriel: behållare
anstålld (pl ~ a)	anstållda
antibiotikum (pl -ka)	antibiotika

Un astérisque (*) signale les verbes irréguliers. Pour plus de détails, consulter la liste de ces verbes.

Abréviations

<i>adj</i>	adjectif	<i>nt</i>	neutre
<i>adv</i>	adverbe	<i>num</i>	numéral
<i>art</i>	article	<i>pl</i>	pluriel
<i>c</i>	genre commun	<i>pref</i>	préfixe
<i>conj</i>	conjonction	<i>prep</i>	préposition
<i>f</i>	féminin	<i>pron</i>	pronom
<i>fpl</i>	féminin pluriel	<i>suf</i>	suffixe
<i>m</i>	masculin	<i>v</i>	verbe
<i>mpl</i>	masculin pluriel		

¹ L'ordre alphabétique des mots suédois diffère du nôtre sur trois points: les lettres å, ä et ö sont considérées comme indépendantes et suivent le z dans l'ordre précité.

Il est possible de montrer (ou *de tenter de montrer*) ce qu'est une langue en l'utilisant pour se décrire. Il est possible d'opposer au *biais transcendant* (celui de la Grammaire Latine Etendue), une *technique immanente*, en partant de principes rudimentaires et rares en nombre.